



La voleuse de livre

«Frau Hermann ?»

Seul le silence répondit et, pensant à Rudy, elle fut tentée d'aller jusqu'à la cuisine. Elle s'en abstint toutefois, car cela aurait été mal de voler de la nourriture à la femme qui avait laissé à son intention un dictionnaire appuyé sur une vitre. Sans compter qu'elle venait de détruire l'un de ses livres. Elle avait fait assez de dégâts comme ça.

Liesel regagna la bibliothèque. Elle alla s'asseoir au bureau et ouvrit l'un des tiroirs.

Chère madame Hermann,

Comme vous voyez, je suis revenue dans votre bibliothèque et j'ai mis l'un de vos livres en pièces. C'est la colère et la peur qui m'ont poussée. Je voulais tuer les mots. Je vous ai volée, et voilà que maintenant je m'en prends à vos biens. Je suis désolée. Pour me punir, je crois que je vais arrêter de venir. Mais ce n'est peut-être pas vraiment une punition. En fait, j'adore et je déteste cet endroit, parce qu'il est plein de mots.

Vous vous êtes toujours comportée comme une amie avec moi, même si je vous ai fait du mal, même si j'ai été insupportable (un mot que j'ai trouvé dans le dictionnaire). Alors, je crois que je vais vous laisser tranquille. Je suis désolée pour tout.

Merci encore.

Liesel Meminger.

Elle laissa la note sur le bureau et, en guise d'adieu, fit trois fois le tour de la pièce en laissant courir ses doigts sur les volumes. Elle les haïssait, mais elle était incapable de résister.

Je ne reverrai plus Ilsa Hermann, se dit-elle, mais la voleuse de livres était plus douée pour lire et détruire les livres que pour émettre des affirmations.

TROIS JOURS PLUS TARD Frau Hermann vient frapper au n° 33.

Cela fit bizarre à Liesel de la voir sans son peignoir de bain. La robe d'été d'Ilsa Hermann était jaune, avec un galon rouge. Une petite fleur était brodée sur la poche. Pas de croix gammées. Ses chaussures étaient noires. Liesel n'avait jamais remarqué ses mollets jusqu'à ce jour. Elle avait des jambes de porcelaine.

« Frau Hermann, je suis désolée. Pour ce que j'ai fait l'autre jour dans la bibliothèque. »

La femme la calma d'un geste. Elle fouilla dans son sac et en sortit un petit livre noir. À l'intérieur, il n'y avait rien d'écrit. Juste des feuilles avec des lignes. « Puisque tu ne veux plus venir lire, je me suis dit que tu aimerais peut-être en écrire un à la place. Ta lettre était. .. » Elle tendit à deux mains le livre noir à Liesel. « Tu as un don pour l'écriture. Tu écris bien. » Le livre était lourd avec une couverture épaisse comme celle du *Haussement d'épaules*. « Et je t'en prie, Liesel, ne te punis pas comme tu l'as dit. Ne fais pas comme moi. »

Liesel ouvrit le livre et passa son doigt sur le papier. « *Danke schön*, Frau Hermann. Si jamais j'écris quelque chose et que je vais jusqu'au bout, dit Liesel, je vous le montrerai. »

« -J'aimerais bien. »

En fait, ce n'est pas seulement un livre qu'Ilsa Hermann donna à Liesel Meminger ce jour-là. Elle lui donna aussi une raison de passer du temps dans le sous-sol - son endroit préféré, d'abord en compagnie de Papa, puis de Max. Elle lui donna une raison d'écrire ses propres mots, de constater que les mots l'avaient aussi ramenée à la vie.



«Ne te punis pas.» Liesel entendait de nouveau les paroles d'Ilse Hermann. Pourtant, la punition et la souffrance sont présentes, tout comme le bonheur. C'était cela, l'écriture.

Cette nuit-là, pendant le sommeil de Maman et de Papa, elle descendit au sous-sol et alluma la lampe à pétrole. Durant la première heure, elle ne fit que contempler son crayon et le papier. Elle s'obligea à rassembler ses souvenirs et, comme d'habitude, se concentra sur sa tâche.

« *Schreibe*, s'ordonna-t-elle. Écris.»

Au bout d'un peu plus de deux heures, elle commença à écrire, sans savoir ce qui allait en sortir. Comment aurait-elle pu deviner que quelqu'un s'emparerait de son récit et l'emmènerait partout ?

On ne s'attend pas à ce genre de choses.

C'est inimaginable.

Elle utilisa un gros pot de peinture en guise de table, s'assit sur un plus petit et écrivit ce qui suit au milieu de la première page.

LA VOLEUSE DE LIVRES

Une petite histoire

par

Liesel Meminger

Extrait de : **La voleuse de livres** : pp. 530-532 / **Markus ZUSAK** ; trad. de l'anglais (australien) . – Paris : Pocket jeunesse, 2007. – (37909)

Aussi présent dans notre secteur anglais : **The book thief** (38129)

Traduit en 20 langues. A reçu deux prix importants aux Etats-Unis : le National Jewish Book Award et le Sydney Taylor Teen Book Award .



Présentation (extrait d'Internet)

"1939, l'Allemagne nazie. Le pays retient son souffle. La Mort n'a jamais été aussi occupée... elle le sera bientôt encore plus.

Près de la tombe de son frère, la vie de Liesel Meminger change quand elle ramasse un objet, presque enterré sous la neige. C'est un livre "Le manuel du fossoyeur", laissé là par accident. C'est aussi son premier vol de livres. Ainsi commence une histoire d'amour avec les livres et les mots et avec l'aide d'un joueur d'accordéon, elle apprendra à lire."

Et il y aura d'autres vols de livres...

Et il y aura un boxeur Juif..

Et il y aura un garçon aux cheveux couleur de citron...